



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Mexique, juillet 2026

Kenzo VALLAT

Collaborateur en communication et administration

Mexique
février - août 2026

kenzo.vallat@gmail.com



Selfie avec l'équipe du séminaire avant le mariage.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

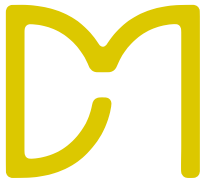
Notre partenaire

Dans un contexte marqué par la violence, les inégalités et la précarisation croissante de certains groupes sociaux, le Séminaire baptiste de Mexico (SBM) s'engage à offrir aux membres et responsables de son réseau une formation théologique et diaconale de qualité, ouverte sur le monde. Il forme aussi des animatrices et animateurs communautaires afin de favoriser la transformation sociale. Fondées sur l'œcuménisme, l'interculturalité, l'équité de genre et la justice sociale, ces formations permettent aux participant·es de développer des compétences académiques, sociales, spirituelles et humaines, et de devenir des actrices et acteurs du changement dans leur communauté.

El mexicano nace donde le de la gana

Les mois ont passé depuis ma dernière lettre de nouvelles. C'est le cœur rempli de gratitude que je prends aujourd'hui le temps de mettre des mots sur les expériences magnifiques que je vis à Mexico, mais aussi sur les nombreuses émotions qui accompagnent cette aventure.

Au fil des semaines, ce qui m'était encore étranger est progressivement devenu familier. Je me suis adapté à mon nouveau rythme de travail, j'ai créé autour de moi plusieurs cercles d'amis et je me suis aventuré dans des cours de boxe mexicaine, de cumbia et de



Lettre n°2

Mexique, juillet 2026

bachata. Je connais désormais mon quartier, ses rues animées, ses commerces et ses habitudes. J'ai appris à comprendre les expressions mexicaines, à rire de certains malentendus culturels et à construire une routine qui me donne le sentiment d'être chez moi.

La situation est difficile, mais nous avançons

Le contexte dans lequel évolue le **Séminaire baptiste du Mexique (SBM), institution partenaire de DM auprès de laquelle je suis engagé**, reste fragile. Les conflits internationaux, les changements de priorités des États et des bailleurs, ainsi que l'appauvrissement des communautés et des Églises partenaires réduisent les ressources disponibles, alors que les besoins continuent d'augmenter. Face à cette réalité, le partenaire apprend à demander du soutien, à mieux évaluer ses moyens avant de s'engager et, parfois, à contenir son désir d'aider afin d'agir de manière plus durable.

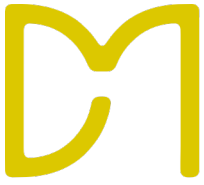
Mon travail accompagne cette transition. J'ai développé une stratégie de recherche de fonds, préparé des dossiers et des présentations à destination de partenaires potentiels, amélioré certains outils de communication et structuré le suivi des donateurs et donatrices. J'ai également participé à la modernisation de la gestion administrative et financière. Nous cherchons aujourd'hui à développer une offre de visites destinée à des personnes souhaitant vivre une expérience culturelle forte tout en soutenant des projets sociaux et religieux. Cette mission exige de répondre aux urgences quotidiennes tout en construisant une vision durable pour l'avenir de l'organisation.

Une communauté vivante

Au mois de mai, nous avons eu la chance d'assister à un mariage dans une communauté proche du Séminaire. Aurelia, la mariée, est originaire d'un village ngiwa dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre. Son époux vient, quant à lui, de la zone mixtèque de l'État de Oaxaca, que j'avais eu l'occasion de visiter début avril.

Une expression que mes ami·es mexicain·es aiment me répéter résume particulièrement bien ce ressenti : « *El mexicano nace donde le da la gana* », que l'on pourrait traduire par « Le Mexicain naît là où bon lui semble ». À travers cette phrase, ils et elles me font comprendre que l'appartenance ne dépend pas uniquement du lieu où l'on est né·e, mais aussi des liens que l'on tisse, des personnes que l'on rencontre et de l'affection que l'on développe pour un pays. Sans prétendre être devenu mexicain, je suis toujours touché lorsqu'ils et elles me l'adressent. Mexico n'est plus seulement la ville dans laquelle j'effectue mon engagement : elle est devenue un lieu auquel je me sens profondément attaché.

Cette mission exige de répondre aux urgences quotidiennes tout en construisant une vision durable pour l'avenir de l'organisation.



Lettre n°2

Mexique, juillet 2026



Photo de travail avec Suriana et Noé.

Nous sommes arrivé.es au village la veille de l'union afin de participer aux préparatifs. « Ici, tout le monde aide », m'a expliqué un membre de la famille. J'ai été frappé par l'énergie collective qui régnait sur place : chacun.e avait une tâche, qu'il s'agisse de cuisiner, d'installer les tables, de décorer ou d'accueillir les invité.es. Ce jour-là, j'ai compris que l'entraide n'était pas seulement une valeur affichée, mais une manière concrète de vivre ensemble.

La célébration m'a également permis de mieux comprendre certaines différences culturelles. Dans la tradition ngiwa, il est courant que les couples habitent ensemble avant de se marier, ce qui explique que les unions sont souvent célébrées à un âge plus avancé. Dans les communautés baptistes locales, on ne consomme généralement pas d'alcool et la danse ne fait pas partie des festivités. L'ambiance n'en était pas moins chaleureuse et festive. Plusieurs groupes de musique se sont succédé tout au long de la cérémonie. La cumbia et la música de banda se mêlaient aux chants chrétiens. Cette fête m'a rappelé que l'on peut exprimer sa joie de mille manières différentes. La cérémonie était ainsi très différente des mariages catholiques de la région, qui mêlent souvent des coutumes chrétiennes et des pratiques préhispaniques, comme un rituel dansé avec le dindon avant qu'il ne soit préparé pour le repas.

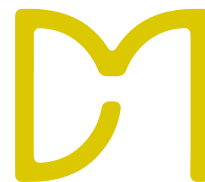
Coupe du monde 2026

Il est difficile de penser au Mexique cette année sans mentionner la Coupe du monde. En tant que pays hôte, il est devenu pendant plusieurs semaines le théâtre d'innombrables rapprochements, de fêtes improvisées et de moments de communion. Au fil des victoires de la sélection, la foule n'a cessé de grandir. On était environ 120'000 dans les rues lors du premier match, puis jusqu'à 1,4 million après la dernière victoire.

Jamais je n'aurais imaginé me retrouver au cœur d'une telle effervescence. Les chants résonnaient déjà dans les rues lorsque nous nous sommes approchés de l'Ángel de la Independencia. Des drapeaux mexicains flottaient au-dessus de la marée humaine, les klaxons répondaient aux tambours et des inconnu.es se prenaient dans les bras comme s'ils et elles se connaissaient depuis toujours. Le tout s'est déroulé sans véritables débordements. Cette émotion collective m'a saisi immédiatement. Peu de choses, sinon le football, semblent capables de provoquer une telle intensité.



Festivités du mondial avec mes nouveaux amis mexicains.



Lettre n°2
Mexique, juillet 2026

Pendant quelques heures, les barrières sociales paraissent s'effacer. Des personnes venues de milieux très différents se mélangaient, partageaient un chant, une danse ou une accolade, puis repartaient parfois avec de nouveaux amis ou amies. C'est ainsi que j'ai rencontré plusieurs groupes de jeunes, notamment venus d'Ecatepec et d'Iztapalapa, deux quartiers populaires de la périphérie de Mexico. Une véritable amitié s'est créée entre nous. Elle dépasse les codes, les écarts de parcours et les attentes que chacun pouvait avoir de l'autre. C'est l'une des amitiés les plus inattendues et les plus précieuses de mon séjour. Il y aurait encore beaucoup à raconter sur toutes les expériences vécues durant ces derniers mois au Mexique, comme la visite à Mexico de Lindi Michel, envoyée de DM à Cuba, la collecte d'aide humanitaire pour remplir les valises qu'elle a emmenées de retour avec elle sur l'île, ou encore les visites des projets du SBM, notamment à Chimalhuacán lors d'un atelier destiné à de jeunes parents.

Conscient de la chance que j'ai d'exercer un travail qui me passionne, de vivre dans un pays dont j'aime profondément la culture et d'être entouré de personnes qui comptent pour moi, je m'efforce de savourer pleinement chaque instant. Je vous donne rendez-vous cet automne pour ma dernière lettre de nouvelles.



Fête d'au revoir de Lindi Michel avec Jon Ledon et Sara Joy.

Kenzo Vallat

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Kenzo Vallat

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch